« Inscriptions multilingues d'époque achéménide : le texte et l'image », in : D. Valbelle et J. Leclant, éd., *Le décret de Memphis* (Actes du Colloque de la Fondation Singer-Polignac). Paris, De Boccard, 2000, pp. 91-115.

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35255>

DOI : 10.4000/abstractairanica.35255

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2002

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « « Inscriptions multilingues d'époque achéménide : le texte et l'image », in : D. Valbelle et J. Leclant, éd., *Le décret de Memphis* (Actes du Colloque de la Fondation Singer-Polignac). Paris, De Boccard, 2000, pp. 91-115. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 23 | 2002, document 64, mis en ligne le 08 février 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35255> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.35255>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Inscriptions multilingues d'époque achéménide : le texte et l'image »,
in : D. Valbelle et J. Leclant, éds., *Le décret de Memphis* (Actes du Colloque de la Fondation Singer-Polignac).
Paris, De Boccard, 2000, pp. 91-115.

Rémy Boucharlat

- ¹ Le multilinguisme pratiqué dans l'empire perse est une décision du roi, pour que sa parole soit entendue par les différents peuples, comme le montre le texte célèbre de Bisutun. Ce choix est illustré par les trois langues employées dans l'inscription rupestre, mais plus encore par les copies retrouvées ailleurs, soit dans l'une de ces langues, l'accadien à Babylone, où l'iconographie du relief reste la même qu'à Bisutun, ou encore dans une autre langue, comme l'araméen en Égypte. Les langues diverses et les variantes apportées au texte original montre que la déclaration royale peut être lue différemment selon les pays (voir M. C. Root, ci-dessus). C'est une méthode de gouvernement à l'opposé de celle des Assyriens : chaque pays conserve l'usage de sa (ou ses) langues, au même titre que ses traditions culturelles et religieuses. Le pouvoir royal mais aussi la classe dominante, perse, locale ou mixte, produisent des documents iconographiques et épigraphiques où se juxtaposent, plus que se mêlent, des éléments perses, symbolisant la présence du dominant, et des éléments locaux (par ex. statue de Darius à Suse, stèles du canal de Suez, stèle funéraire d'un haut fonctionnaire à Saqqara, peintures funéraires d'Asie Mineure).

INDEX

Thèmes : 3.2.2. Pré-Achéménides et Achéménides

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS - Lyon